



**"Cette fois, c'est sérieux", disaient les journaux. On attendait les extra-terrestres mais nos radars n'avaient rien vu...**

# LA FOLLE NUIT

# DES SOUCOUPES VOLANTES

**HÉLAS ! Hélas ! Hélas ! Terminé pour les soucoupes volantes ! Evanouis les Martiens, les mystérieux objets venus du ciel, les extra-terrestres et tout le bric-à-brac de la science-fiction !**

Eh oui ! Les boules de feu multicolores comme des lampions, les cigares argentés, les engins crachant des flammes, remarqués par des milliers d'observateurs, ce n'étaient que les restes d'un vulgaire satellite soviétique, le « Cosmos 169 » désintégré.

Un sale coup pour notre grande presse quotidienne qui, à peine les mystérieux engins détectés, avait mis toute la gomme, faisant autant d'étincelles que tous les MOC (Mystérieux Objets Célestes) réunis. C'était à qui enfoncerait l'autre dans le sensationnel, le merveilleux et le stupéfiant.

Oyez plutôt, comme dirait Antoine :

Au Parisien Libéré, c'était l'alerte. On mobilisait les populations.

« Observez le ciel ! (Oui, mon général). Elles (les soucoupes) peuvent se manifester encore (inquiétant). Pour percer le mystère, envoyez-nous vos témoignages ! (Rompez !) »

A Paris-Jour, une manchette à la une priait le lecteur de ne pas rigoler :

« Les soucoupes, cette fois, c'est sérieux. » Suivait une « preuve » (sic) : un appel lancé par l'Observatoire de Meudon. A vrai dire, l'Observatoire se contentait prudemment d'émettre la supposition que toute cette histoire se ramenait à la désintégration d'un satellite. Mais, en page 5, Paris-Jour faisait parler un « savant », et ce brave homme était catégorique : « Ce sont

les Martiens », affirmait-il. Allez douter après cela.

Or il se trouve que le « savant » publie un petit bulletin : « Lumières dans la nuit », que MINUTE a pu se procurer, grâce à ses liaisons secrètes avec les « extra-terrestres ». Et nous avons été éblouis par ces « lumières ». En cinq minutes de lecture nous avons appris, en effet :

1° Que le Christ est né le 21 août, à midi, de l'an 7 de notre ère (précis, non ?). Qu'il s'est entretenu avec les philosophes d'Athènes, de Rome et d'Alexandrie, et qu'il a eu un petit bout de conversation avec Tibère ;

2° Que notre Univers compte 3.840.101 planètes habitées, pas une de plus, pas une de moins. C'est vous dire si nous allons avoir de la visite !

A l'Aurore, on travaillait la soucoupe dans le style référendum : « Croyez-vous ou non aux soucoupes volantes ? Oui ? Non ? Entourez d'un cercle votre réponse. »

## Avec spécialistes

Le plus mal inspiré, c'est sans doute ce pauvre vieux Lazareff. Lui, figurez-vous, a eu la piètre idée de lancer une grande enquête sur l'histoire des soucoupes, avec spécialiste américain à la clé, et des tas d'« à suivre » pour le lecteur. Un fameux bide, depuis que la soucoupe s'est, si l'on peut dire, dégonflée, Pierrot devait être dans la Lune.

Assez plaisanté sur ce sujet grave. Nos chers confrères ont tout de même quelques excuses. Car ce 10 juillet, jour historique où les soucoupes, à défaut d'envahir le ciel, ont occupé la Une, il ne s'était rien passé. Ou presque...

Johnson préparait des négociations à Hanoi. On était menacé d'une grève pour le 1<sup>er</sup> août et d'un discours du Grand pour le 10. Le maréchal brésilien Castello Branco s'était tué en avion. Boumedienne et Aref revenaient de Moscou. Et il y avait toujours



des vols dans la région parisienne... mais bah !

Broutille tout cela ! Les basses eaux ! Les vaches maigres ! Alors, en avant les Martiens !

Donc, bien des excuses pour nos confrères. Mais haro sur nos radars.

## Le nez de Cyrano

Figurez-vous, en effet, que pour ce qui est des radars, nous sommes formidablement équipés. Les installations d'Orly et de Mont-de-Marsan

sont, paraît-il, mondialement réputées. Elles permettent le repérage sur 3.000 km de distance et à des centaines de kilomètres en hauteur. D'une précision inouïe, ces radars ne confondraient pas l'écho d'un objet dans le ciel avec un simple vol de canards.

Des radars, bonnes gens, c'est fou ce qu'on en a ! Le radar « Aquitaine », mis en service en 1966, et destiné à suivre les satellites et les fusées de l'espace. Et son successeur, le « Béarn », « champion du monde » pour le travail spatial, embarqué à bord

du navire laboratoire « Henri-Poincaré » qui croise sur la côte des Landes.

Et le « Cyrano », qui équipe nos Mirage III, et qui a un nez universellement réputé. Et notre centre de Taverny, relié à huit centres de contrôle, relié aux radars de l'O.T.A.N., relié à nos bons petits aviateurs des Mirage IV « grâce à d'étonnants robots et calculateurs ».

Eh bien ! Ce n'est vraiment pas de chance. Et comme on est Français avant tout, on a honte à vous le dire : tout ce formidable réseau tendu à travers le ciel par notre Défense nationale n'a pas été fichu de repérer et d'identifier la plus petite bribe du « Cosmos 169 » dont des milliers de gens ont vu briller l'éclat tout bonnement avec leurs yeux.

Il y a de la trahison, là-dessous ! A peine le général est-il monté sur le « Colbert », que ses radars se mettent en grève.

Ça nous promet de belles réjouissances pour le jour où une fusée intercontinentale viendra faire un petit tour dans notre ciel.

## A la prochaine

En pareil cas, maintenant que vous avez pu mesurer l'exacte valeur de notre système de détection, MINUTE vous recommande de garder à tout prix votre sang-froid, et de respecter nos consignes :

1) Observez bien (une paire de jumelles fera l'affaire) la position de l'engin, sa vitesse, sa trajectoire, s'il vient de la gauche ou de la droite (important pour identifier l'agresseur) ;

2) Téléphonnez aussitôt le résultat de vos observations à France-Soir ;

3) N'appellez sous aucun prétexte l'Elysée, où l'on ne s'occupe que de choses sérieuses, comme l'Ordre du Mérite, par exemple ;

4) Très important : Faites votre prière. Ou appelez les Martiens à votre secours.